

CODE MAÇONNIQUE

A la gloire du G.:A.:D.:L.:U.:

V.:M.: et vous tous mes B.:A.:F.: en vos Grades et qualités

La Maçonnerie est née de la lutte contre le mal pour l'amour du bien.

Nul en principe ne peut devenir Franc-maçon s'il n'est de réputation et de mœurs irréprochables, comme nous le savons tous.

Notre Ordre universel, soumis aux lois de chaque pays constitue dans chacun d'eux, une société intime d'hommes choisis, dont la doctrine a pour base l'amour des Hommes sous les auspices du G.: A.: de l'U.:

Cette doctrine vit, se diffuse et trouve tout son sens à travers et grâce à l'engagement et au comportement du Franc-Maçon, en loge et dans la vie profane.

Le Code Maçonique, remis à chaque nouvel apprenti au terme de son initiation, constitue une référence de premier ordre pour appréhender et comprendre cette attitude.

On parle de "Code Maçonique" mais on entend aussi parfois la notion de "Préceptes Maçoniques.

Ce Code est apparu au début du XIXe siècle.

Il serait basé sur des préceptes d'origine allemande ou autrichienne.

Bizarrement aucun des dictionnaires maçoniques que j'ai consulté ne le mentionne : Ni celui de Christian Guigue, ni ceux de Daniel Ligou ou de Roger Richard. Mais il se peut que d'autres ouvrages m'ayant échappé en traitent.

En général, lorsque l'on traite du Code Maçonique, on commence toujours par une relecture des différents articles, et nous n'avons pas dérogé à la tradition, puis on passe à une description un peu plus détaillée de ses recommandations.

Aujourd'hui j'ai plutôt choisi de parler du Code en tant qu'élément de notre vie maçonique.

Tout est dit dans ce Code.

Son contenu est clair, précis, concis et complet, soit si j'ai bien compté 48 préceptes destinés à transformer la vie de l'initié.

On peut les lire en quelques instants, mais leur prise en compte réelle et surtout leur mise en application requiert toute une vie.

On ne le consulte pas souvent ce code, tant il est trop bien rangé, mêlé à d'autres ouvrages maçonniques.

A contrario, serait-il plus sage de l'apprendre par cœur et de le réciter chaque matin au saut du lit ?

Entre les deux il doit exister un moyen terme. Je pense qu'une lecture ou une relecture du Code Maçonnique, même espacée dans le temps, nous permettrait de prendre la mesure de nos qualités et défauts, et par conséquent d'évoluer et de nous rapprocher du but de tout Franc-Maçon, ce développement personnel perpétuel favorisant notre participation à la construction du temple idéal de l'humanité

Les principes de morale et de conduite énoncés aujourd'hui dans le Code Maçonnique peuvent paraître désuets, en tous cas dans leur formulation.

On peut alors se poser la question de savoir si, afin de mieux les exprimer, nos idéaux, nos fondamentaux Maçonniques, mériteraient d'être actualisés et transcrits sous une forme qui nous est plus familière ? Mais nous y reviendrons à un peu plus tard.

Malgré leur forme ces prescriptions ne sont en tous cas pas à mettre en doute, car elles favorisent et harmonisent la vie sociale.

Quelles fassent défaut et notre existence serait tout simplement intenable.

Observons notre société de plus près :

On se rend vite compte qu'une multitude de personnes est respectueuse des lois et à des comportements exemplaires, sans pour autant être membres d'une loge. Ces gens sont parfaitement respectueux de leur famille, de la société et de la patrie.

Ces personnes qui ne connaissent pas le Code Maçonnique, ont sous une forme ou sous une autre, en fonction de leur religion, eu connaissance des « dix commandements » ou de leur équivalent et s'y conforment autant que faire se peut.

Le décalogue serait donc suffisant à l'harmonie de la vie sociale si chacun le respectait.

L' « honnête homme » n'est donc pas une exclusivité de la Franc-Maçonnerie (si tant est qu'elle puisse toujours et en toutes circonstances s'en prévaloir).

Puisqu'il y a une majorité de personnes, non membres de la Franc-Maçonnerie, soucieuse de ne pas s'écarter du « droit chemin », pourquoi ce Code Maçonnique ?

Posons comme axiome que le Franc-Maçon doit se démarquer, par ses actes, de l'homme ordinaire pour que son entourage puisse finalement découvrir et reconnaître les qualités qui devraient accompagner chaque homme en société.

Le Code nous différencie par le fait qu'il nous pousse, nous incite à l'excellence et à la remise en cause perpétuelle. Il nous conduit dans une démarche d'amélioration continue.

Lorsque nous accédons au sacré par l'initiation, cherchant à donner par la quête spirituelle un sens nouveau à notre vie, nous n'en gardons pas moins des devoirs envers le monde profane.

Le Code Maçonnique nous aide alors à affronter cette dualité qui peut au premier abord sembler paradoxale.

Le Code Maçonique recense en quelque sorte les devoirs qui conditionnent notre liberté.

Ce Code nous incite à devenir des exemples, à respecter mieux que quiconque les lois et règlements régissant notre société.

Il s'agit en fait de mettre en pratique dans la vie profane, les découvertes que notre cheminement Maçonique nous permet de faire.

Un Code moral dont personne, initié ou non, ne peut contester les valeurs.

D'ailleurs le serment prêté lors de l'initiation reprend certaines dispositions du Code.

Rappelons que si l'on s'engage envers la Franc-Maçonnerie en général et envers sa Loge en particulier, on le fait aussi envers nos F.:F.:et c'est alors un appel à l'Amour.

Le plus important reste peut-être l'engagement envers soi-même à travailler à son perfectionnement et à rechercher la Vérité et la Justice.

J'aimerais à ce stade vous soumettre cette citation.

« Aliéné, déconcentré et entravé dans ses facultés, l'homme est en danger de sombrer toujours plus dans le processus de déshumanisation. (...).

Le sens de notre affinité avec le prochain se perd.

Dès lors, nous nous trouvons sur le chemin de l'inhumanité.

Là où disparaît la conscience que rien de ce qui est humain ne doit nous rester étranger, la civilisation et l'éthique vacillent ensemble. (...)

Ce qu'il y a peut-être en l'homme moderne de plus nouveau, c'est ce qu'il se fond dans la masse.

Le mépris qu'il ressent pour toute forme de réflexion sur soi le rend maladivement réceptif aux idées toutes faites mises en circulation par la société et ses organismes médiatiques. (...)

En renonçant à l'autonomie de la pensée, nous avons du même coup, et inévitablement, perdu la foi en la vérité.

Notre foi spirituelle s'est décomposée. (...)

Un être dépendant, déconcentré, mutilé, qui se laisse aller à l'inhumanité, qui aliène sa liberté et son jugement moral à une société sur organisée, un être aussi qui est privé du sens même de la civilisation, voilà l'homme moderne en marche sur le sombre chemin d'une époque de ténèbres. »

Elle est d'Albert Schweitzer (dans *Décadence et Reconstruction de la Civilisation*) ... et date de 1923.

A une époque pourtant sensiblement différente de la nôtre, Albert Schweitzer a su montrer que déjà alors, notre monde avait en quelque sorte perdu la foi en la Vérité, et comment la liberté était d'un accès de plus en plus problématique.

Mais ce même Albert Schweitzer affirmait : « *L'espoir et la foi sont des forces. Il y a autant d'énergie au monde que d'espoir et si seulement quelques êtres espèrent et croient ensemble, ils propagent une force que rien ne peut retenir et qui se transmet aux autres. »*

Je ne sais si Albert Schweitzer était Maçon, mais il a là très bien décrit et en quelques mots notre idéal.

Si j'ai cité cet exemple c'est pour sa valeur intrinsèque, mais aussi pour illustrer à quel point ce texte datant de plusieurs décennies, est hélas toujours d'une actualité brûlante.

En tant que F.:M.: et chacun à notre niveau, nous avons la responsabilité, de par notre attitude, notre travail sur nous-mêmes, voire de par notre activité en tant qu'officiant, en nous appuyant sur les valeurs énoncées dans le Code Maçonique de faire en sorte que la Loge permette la manifestation du sacré, pour que ce qu'il y en nous de meilleur et d'essentiel puisse s'exalter.

V.:M.: j'ai dit

Maintenant mes bien aimés F.:F.: je vais vous donner lecture de ce que pourrait être notre Code Maçonique écrit en langage de notre époque.

Ensuite le V.:M.: donnera la parole sur les Colonnes.